

droits de la population indigène des territoires africains du Portugal ont été communiquées au ministre des Affaires étrangères du Portugal lors de la réunion ministérielle de l'OTAN en décembre. Qui plus est, le Canada refuse toujours de vendre au Portugal des armes et du matériel militaire qui pourraient être utilisés en Afrique. Comme le Canada s'inquiète des injustices commises en Afrique australe, le gouvernement canadien a aussi étudié les moyens d'élargir le programme d'aide humanitaire aux autochtones de la région, et adopté les grandes lignes d'une politique visant à accroître son aide par l'entremise d'organisations non gouvernementales.

En 1972-1973, l'assistance bilatérale du Canada à l'Afrique du Commonwealth a été marquée par un accroissement soutenu dans divers domaines, ce programme bénéficiant au total d'une affectation de crédits de l'ordre de 63 millions de dollars.

Dans ce cadre, plusieurs projets d'investissements importants furent terminés et plusieurs autres furent commencés. La construction d'une ligne pour le transport de l'énergie reliant la centrale d'Akosombo, au Ghana, aux pays voisins du Togo et du Dahomey ayant été terminée, ces trois pays sont maintenant en mesure de répondre à leurs besoins croissants en électricité. En outre, le projet d'aménagement portuaire qu'appuie le Canada en Afrique orientale accélérera le mouvement des importations et des exportations dans toute cette région.

Un prêt canadien de 20 millions de dollars servira à la construction d'un nouveau système d'adduction d'eau à Dar-es-Salaam, capitale de la Tanzanie.

Le programme d'aide à l'Ouganda, en voie d'expansion ces dernières années, a été réduit considérablement en janvier 1973 par suite des difficultés que, vu les problèmes de sécurité, les coopérants de l'ACDI ont éprouvées à s'acquitter de leurs tâches. Le Canada continue toutefois de fournir l'aide à l'Ouganda au moyen d'un programme de formation au Canada à l'intention des Ougandais.

## Afrique francophone

L'ouverture de six ambassades canadiennes en Afrique francophone au cours de la dernière décennie et l'accréditation du Canada auprès des autres pays de la région par voie d'accréditation multiple témoignent de l'expansion et du dynamisme des relations avec les vingt-trois pays de cette région. L'année 1973 aura été particulièrement caractéristique de cette tendance et aura permis au mouvement de rapprochement avec les pays de l'Afrique francophone de s'amplifier tant sur les plans politique et économique que sur le plan culturel.

C'est particulièrement au niveau des visites et contacts officiels que l'intensification de ces relations s'est le plus manifestée:

Le ministre canadien de la Défense nationale, l'honorable James Richardson, s'est arrêté à Dakar, au Sénégal, en août 1973, dans le cadre d'un voyage qui l'a amené dans plusieurs pays du monde. Il a eu alors des entretiens

avec le président Senghor, de même qu'avec plusieurs autres dirigeants sénégalais.

Une délégation officielle conduite par le sénateur Jean-Paul Deschatelets s'est rendue en Afrique pour représenter le Canada aux cérémonies marquant l'inauguration du lycée de Bonabéri, au Cameroun, et de l'École polytechnique de Thiès, au Sénégal.

Du 6 au 8 juin 1973, la Commission mixte Canada-Tunisie a tenu à Ottawa sa sixième réunion, au cours de laquelle ont été passées en revue toutes les questions d'intérêt commun pour les deux pays et, plus particulièrement, le programme de coopération du Canada avec la Tunisie.

A l'invitation du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, l'honorable Mitchell Sharp, le ministre des Affaires étrangères de la République malgache, le capitaine de frégate Didier Ratsiraka, est venu en visite officielle au Canada.

M. Layachi Yakar, ministre au Commerce d'Algérie, et M. Imani, secrétaire d'État au Plan du Maroc, sont venus au Canada à l'invitation du ministre de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Alastair Gillespie.

Une quinzaine de ministres africains sont venus au Canada où ils se sont entretenus avec leurs homologues canadiens des moyens propres à intensifier et diversifier les relations bilatérales entre leur pays et le Canada.

Plus de 500 professeurs et instituteurs ont œuvré en Afrique francophone tandis que près d'un